



ACADEMIE
DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARTIFICIALIA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Michelangelo Buonarroti dit MICHEL-ANGE (1475-1564),
maquette pour la façade de san Lorenzo de Florence,
1518, bois, 216 x 283 x 50 cm, Casa Buonarroti, Florence.

Michelangelo Buonarroti dit MICHEL-ANGE

(1475-1564), maquette pour la façade de san Lorenzo de Florence, 1518. bois. 216 x 283 x 50 cm. Casa Buonarroti. Florence

La façade actuelle de la basilique de San Lorenzo à Florence est restée inachevée. En 1518, le pape Léon X avait confié à Michel-Ange le soin de conclure l'édifice, à la suite d'un concours impliquant de nombreux artistes prestigieux. Après avoir remporté la commande et planifié la découpe des marbres, Michel-Ange, absorbé par d'autres réalisations et face aux difficultés inhérentes à une protestation de carriers, voit le contrat résilié. Il subsiste un dessin de l'artiste, annoté et présentant des modèles de pièces de marbre à débiter dans les carrières et qui attestent la réalité de la commande. Les *modelli* ou maquettes des projets, sont réalisées en bois et permettent à l'époque de rendre compte de la projection d'une réalisation à venir, tout en confirmant leurs auteurs comme maîtres d'ouvrages compétents. Celle de Michel-Ange opte pour un parti pris de façade écran, rythmée par des colonnes adossées au rez-de-chaussée et une alternance de pilastres et de niches, au premier étage.

Un fronton sommital vient désigner l'emplacement de la nef centrale, car les bas-côtés inférieurs sont dissimulés par l'élévation des murs latéraux, qui n'ont d'autres utilités que de garantir un équilibre frontal.

Conservé à la casa Buonarroti, le *modello* de Michel-Ange est l'exemple type de la maquette comme trace d'un état jamais réalisé et acquiert le statut d'œuvre autonome à part entière.

Dès 2016, des reconstitutions en images 3D ont permis de visualiser le projet final, en intégrant une modélisation de la façade de Michel-Ange sur celle inachevée de la basilique. La maquette de la façade de San Lorenzo est donc passée du volume «réduit» à une projection virtuelle, déclinant de nouvelles expériences de perception.



Les maquettes en bois de la Renaissance sont encore assez nombreuses à avoir été préservées. Celles provenant du concours pour la façade de la cathédrale de Florence, qui ne sera réalisée et achevée qu'au XIX^{ème} siècle, sont au nombre de trois et constituent de véritables pièces d'orfèvrerie de bois tant dans la diversité des décors, que dans les essences de bois utilisées. Certaines maquettes sont pénétrables et permettent aux commanditaires d'apprécier une perception intérieure (coupoles de saint Pierre de Rome). Le dénominatif *miniature* se justifie au regard des proportions des édifices réalisés, mais demeure relatif devant les proportions souvent monumentales des maquettes présentées.

- Tirer parti des qualités sensibles de la matière et des propriétés des matériaux dans des créations en trois dimensions, selon diverses échelles ou fonctions.